

Quelques remarques au lendemain d'un spectacle exceptionnel: le Cirque Girolton

...mais le Cirque Girolton a pour moi encore une autre valeur remarquable, véritable rareté en Occident: Girolton signifie "vagabond" en patois tessinois - en effet, comme tout autre cirque, le Cirque Girolton est un théâtre itinérant. Seulement, il ne s'agit pas d'un jeu: on ne joue pas au théâtre ambulant venu des temps anciens, on ne se met pas en scène en tant qu'artiste de voyage, on ne prend pas le rôle de chef de troupe autoritaire, responsable de la recette, en conflit avec les petits comédiens indisciplinés...Foletti et la Machoninova vivent le théâtre ambulant de façon contemporaine, non pas avec l'artifice d'un char en bois, tiré par des chevaux pour faire authentique, mais avec le moyen de transport le plus naturel de nos jours: la voiture. Leur choix est celui de jouer pour qui veut - aussi bien dans le cadre de festivals de théâtre plus ou moins prestigieux que dans les banlieues, villes et villages de province, sur la grand-place - c'est-à-dire bien souvent aujourd'hui à côté de supermarchés, cinémas multisalles et autres divertissements contemporains. J'ignore quel est l'état des finances du Cirque Girolton et je ne vais donc pas me mettre ici à plaindre sa situation: ce qui me paraît fondamental, c'est que Foletti et la Machoninova ne jouent pas le dénuement (cliché des artistes de grandes routes) mais que leur jeu se ressent d'une profonde humilité qui ne peut être sans relation avec leur style de vie. Et je pense ici aux théories de Hans-Georg Gadamer et au lien qu'il souligne entre esthétique et éthique: car c'est là que réside, à mon sens, la principale qualité du Cirque Girolton - outre son originalité stylistique et sa capacité de transmettre le bonheur - dans le fait que ce que font ces artistes est vrai.

Jean-Gaspard Palenicek
Paris 2005